

positions" du 15 décembre 1916 : profil de la fig. 11, traverses de 5 à 6 m. d'épaisseur - à intervalles de 8 à 10 mètres (fig. 2) \ amorces d'entrées d'abris distantes des traverses d'au moins 1 m. 50 (§ 61).

Points sur lesquels l'attention devra se porter particulièrement:

- mesure dans laquelle la tranchée demeure utilisable comme emplacement de combat;
- effets des coups arrivant dans le voisinage des entrées d'abris en ce qui concerne l'observation de ces entrées;
- possibilité de franchissement par les chars d'assaut. (Des chars arriveront au camp de Mailly vers la fin du mois).

Les expériences feront l'objet d'un compte rendu adressé au général commandant en chef.

DEBENEY.

Annexe nO 963.

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL
DES ARMÉES
DU NORD ET DU NORD-EST.

Au G. Q. G., le 23 août 1917,

ÉTAT-MAJOR.

3- BUREAU.

W 26204.

Le général commandant en chef à M. le ministre de la Guerre (Cabinet).

Le 28 juillet, j'ai prié les généraux commandants d'armée de m'adresser un rapport au sujet de la diffusion de la presse dans les armées et de l'influence qu'elle peut exercer sur le moral des troupes. J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les conclusions détaillées de ces rapports.

Le nombre des journaux qui parviennent au front par l'intermédiaire des agences ou des coopératives est considérable. Leur lecture a sur le moral des troupes une influence directe mauvaise ou bonne; d'où deux catégories d'articles: ceux qu'il faut éviter, ceux qu'il faut inspirer et propager.

A. - *Sujets à éviter.*

1° L'énoncé et la discussion des projets de lois militaires avant qu'ils n'aient été votés ou pris une forme définitive, ainsi que la publication de toutes les hypothèses théoriques de toutes les propositions susceptibles de faire naître ou de développer des espoirs pratiquement irréalisables.

Note du S. H. - Non publiée.

Ces nouvelles, parfois tendancieuses' et destinées SOUVENT à créer des courants d'opinion, engendrent, par réaction, une déconvenue d'autant plus grande que l'optimisme momentané a lui-même été plus considérable.

Ces desiderata s'appliquent notamment à toutes les questions de

- _ démobilisation des classes anciennes;
- _ renvoi à la terre, mise en sursis, allocations;
- _ réparation des dommages subis, moratorium;
- _ surenchère relative aux permissions;
- projets sociaux d'après guerre.

2° Les articles touchant aux réclamations.

Les "Peut-on dire" de certains journaux sont d'autant plus dangereux qu'ils restent dans le vague, ne présentent qu'un côté de la question et ne permettent aucune rectification. Vrais ou faux, ces articles surexcitent les esprits, favorisent la tendance à généraliser des cas particuliers, et incitent les mauvais esprits à se servir de ce moyen latéral.

30 Les appréciations traitant des périodes d'instruction à l'arrière et peu favorable au maintien d'une stricte discipline pendant les repos.

Les journaux soutiennent trop souvent la thèse du repos absolu en descendant des tranchées, sans se rendre compte des dangers d'une inaction complète, et de l'obligation de maintenir, par un entraînement constant, la cohésion et l'esprit guerrier d'une troupe, sans connaître quelles nécessités militaires peuvent obliger le commandement à faire remonter aux tranchées des unités depuis peu de temps au repos et à l'arrière.

4° Les articles de nature à creuser un fossé entre officiers et hommes de troupe, les officiers de l'active et ceux de la réserve, et entre les officiers de troupe et les officiers des états-majors et des services, en rejetant sur ceux-ci la responsabilité de toutes les erreurs.

L'article de M. Mourier, "De la justice pour les combattants", publié dans le numéro ci-joint du *Journal* du 18 août, a produit un effet déplorable dans l'armée. Les officiers brevetés ne servent pas par plaisir, mais par devoir, dans l'état-major, où ils ne jouissent pas des mêmes avantages que leurs camarades de la troupe (nominations à titre temporaire, décorations, etc.). Beaucoup, à la suite de la campagne de dénigrement menée contre eux, ne veulent plus rentrer dans l'état-major. Il y a là un gros danger pour l'avenir et une injustice flagrante, car, logiquement, une bonne part des succès remportés par le commandement doit être attribuée aux états-majors.

50 Le dénigrement systématique du commandement et des états-majors, les critiques sur l'organisation actuelle de l'armée; les comptes rendus détaillés de certaines séances du Parlement.

Toutes ces critiques sont soigneusement enregistrées et commentées par les fortes têtes et les semeurs d'indiscipline, elles sont un puissant dissolvant de la confiance dans les chefs.

B. - Sujets à inspirer et à propager.

1. *Opérations.* - Les articles traitant d'une opération paraissent devoir être inspirés d'après les directives suivantes:

6. le soldat doit croire au communiqué;

b. le soldat se méfie beaucoup. Il parle facilement «du bourrage de crâne".
En conséquence, ne faire que des commentaires très sobres mais sincères.

c. Le soldat est très sensible à toute mention faite de son unité ou des actions auxquelles il a pris part.

d. Éviter les prévisions à longue échéance. Les journaux ont une tendance à faire briller aux yeux des lecteurs les avantages stratégiques d'une opération tactique; dans la forme de guerre actuelle, où les résultats d'une opération n'apparaissent souvent que longtemps après, toute prévision de ce genre constitue du «bourrage de crâne".

La sincérité absolue est nécessaire, mais il y a lieu d'éviter:

1° La reproduction, par plusieurs journaux, d'un article rédigé dans les mêmes termes, ce qui ferait croire à une action gouvernementale;

2° La censure par échoppage. Ce procédé présente peut-être plus de dangers qu'une publication intégrale, laissant par interprétation des blancs supposer les choses les plus invraisemblables.

2. *La Paix.* - Il n'est pas douteux que c'est une question qui préoccupe les troupiers, qui y voient «l'espoir de rentrer chez eux. La sensibilité est diminuée par la durée de la guerre; l'égoïsme individuel s'est développé. Il faut leur donner des raisons d'intérêt et non de sentiment. En conséquence:

- Montrer que les conditions de la vie en France, avec une paix blanche, seraient autrement pénibles que les conditions de vie actuelles; mettre en parallèle les avantages d'une paix victorieuse, même achetée au prix de quelques mois encore de privations et de danger.

- Montrer le but économique que poursuit l'Allemagne pour l'après-guerre et qu'elle réaliserait si elle était victorieuse; à l'aide de sa flotte de commerce entièrement reconstituée, elle mettrait en tutelle les marchés étrangers, imposerait des traités de commerce ruineux pour nous, inonderait la France de ses produits, et notre écrasement économique condamnerait le peuple français à une irrémédiable misère.

Insister sur les crimes commis; vulgariser sans cesse, par l'image, le cinéma, des conférences, des récits de rapatriés, les destructions systématiques, les pillages et les brutalités dont se sont rendus coupables les soldats allemands, qu'ils soient Prussiens, Bavares, Saxons ou Badois.

- Revenir souvent sur le traitement de nos prisonniers, l'état misérable dans lequel reviennent ceux qui sont renvoyés en France.

Il y a pour le soldat nombre d'articles de foi:

- Nous avons été attaqués.
- L'intégrité du territoire ne doit pas être mise en cause.
- Aller à Stockholm, c'est faire la paix; pour le troupier, permettre d'aller à Stockholm signifierait qu'on est obligé de faire la paix, et cela diminuerait le moral militaire.

Sur ces points, le soldat aime à voir s'affirmer nettement ses conceptions. Il apprécie les articles qui appuient ses revendications de raisons historiques ou sentimentales.

3° *Articles traitant de la question d'Alsace-Lorraine.*

L'Alsace-Lorraine doit redevenir française (les journaux qui ne soutiennent pas cette

~dée sont défavorablement commentés). Faire ressortir que nos droits sur ces provinces, qui nous ont été arrachées par la force et contre leur sentiment, ont été reconnus par l'unanimité de nos alliés et qu'en réclamant leur retour, nous ne faisons pas une guerre de conquête, mais une guerre de restitution.

4.. *Articles parlant des nations étrangères.* - Ne pas dénaturer la vérité; mettre le soldat en présence des difficultés réelles de la situation; mais il importe de ne pas présenter les choses sous un jour qui peut le tromper (Ex. : article du *Petit Parisien* du 27 mai sur la révolution russe).

Il serait bon notamment d'insister sur l'acte désagréable de la discipline qu'ont rempli les Soviets régimentaires, et de montrer tout le profit que l'ennemi a tiré d'un état moral qu'il avait su développer par sa propagande et ses intrigues.

Le soldat croit peu actuellement à l'Amérique. Il faut, sans exagérer, montrer l'effort de cette nation, en mettant les choses au point, en restant l'âme au-dessous de la vérité pour éviter toute désillusion future.

Faire ressortir le puissant intérêt que présente l'appui de l'Amérique pour nos opérations, nos finances, notre avenir, mais insister sur l'idée que, si la France accepte avec reconnaissance le concours de ses alliés, elle ne leur demande pas de se battre à sa place.

5. *Respect dû aux chefs.* - Dans les récits des faits de guerre, ne pas séparer les officiers de la troupe. Les chefs ont trop largement payé de leur personne pour qu'on puisse mettre en doute leur bravoure. Au combat, chacun a sa place; celle du chef est là où il peut exercer son commandement. Il faut que tous sachent que la place de celui qui dirige le combat n'est pas sur la première ligne, d'où il ne peut correspondre avec personne.

Les officiers ne sont pas destinés à abriter les généraux, - mais à permettre au commandement d'exercer l'action régulière continue, indispensable à la bonne conduite du combat. Du reste, les P. C. sont particulièrement visés par l'artillerie ennemie qui spécialise nombre de gros canons dans ce travail de destruction.

Exalter, chaque fois que cela est possible, l'esprit de corps par le récit de belles actions exécutées en commun, en faisant ressortir la bravoure du troupier et la conduite des chefs.

6. *Situation intérieure.* - Il y aurait lieu de montrer le régime des civils à l'intérieur sous son véritable jour et de dire hardiment qu'à quelques exceptions près on n'y souffre pas.

Le soldat, étant en danger, supporte mal la lecture des querelles puérides d'avant-guerre, des histoires de grèves, etc. Il s'irrite de constater que son camarade, détaché dans une usine, prend part à ces grèves pour obtenir l'augmentation d'un salaire déjà très élevé, alors que lui-même s'estimerait fort heureux de travailler à l'arrière à raison de 0 fl. 25 par jour.

Faire ressortir que tous les produits de la terre se vendent très bien, et que si femmes et enfants se donnent de la peine, ils en sont largement payés. Il serait avantageux de faire la comparaison entre les prix de vente actuels et ceux d'avant la guerre, mais il y aurait lieu d'éviter de citer dans les nouvelles d'Allemagne, comme preuve de misère, des mercuriales qualifiant de « prix de famine » des prix souvent égaux ou inférieurs à ceux des mêmes denrées sur le marché français.

Les soldats envisagent avec anxiété la situation, qui leur sera faite au retour. Toute idée exposée dans la presse leur donnant l'espoir que les soldats plus directement exposés en guerre seront les plus favorisés à la paix et que leurs efforts leur acquerront une aide matérielle quand ils seront redevenus civils, est de nature à maintenir et même à exalter leur moral.

7^o *Questions diverses.* - Faire ressortir que chacun a un devoir à remplir aux armées, comme à l'intérieur, le territorial aussi bien que le permissionnaire et que, s'il est utile de rendre des mineurs aux mines et des cultivateurs aux champs, il n'est pas moins nécessaire de laisser dans les états-majors et les services ceux qui en connaissent le fonctionnement et en assurent le meilleur rendement.

D'autre part, il y a lieu de remarquer que la partie purement littéraire des journaux-contes, récits de guerre ou autres, pages d'histoires - est toujours vivement appréciée. Elle distrairait le soldat et son moral ne peut qu'en tirer profit. Il y aurait avantages à la développer.

Conclusion. - Le moral des troupes est directement influencé par la lecture des journaux. La puissance de l'article imprimé l'este grande sur son esprit.

Il faut que la lecture du journal ne soit pas pour les hommes une source de scepticisme ni de rancœur, mais de persévérance et d'enthousiasme. Il faut que le troupière ait confiance, qu'il se rende compte, par des récits pleins de sincérité, que le pays vit avec lui. Il faut, par des études documentaires, lui montrer les difficultés réelles qui existent et les efforts faits pour les vaincre.

Il faut, par des directives adroites, obtenir de la presse qu'elle soit moins critique et plus documentaire, et ne pas oublier que les blancs imposés par la censure ont le grave défaut de laisser place à toutes les imaginations.

PÊTAIN.

Annexe n° 964.

Reçu le 25 août 1917, à 9 h. 50.

G. Q. G. russe, 23 août 1917, à 21 h. 35.

Télégramme.

Chef mission militaire au ministre Guerre et commandant en chef.

N° 2137 à 2140.

Général Korniloff vient de partir pour Pétrograd conférer avec le gouvernement et de là se rendre à Moscou.

Dans l'ensemble, les rapports parvenus à l'état-major sont assez sombres; les journaux publiés sur le front par les comités d'armée et autres continuent à renfermer surtout